



Quel harmonica choisir ?

diatonique, chromatique,
blues, country, jazz, celtique...

Bertrand "Chopin" Carbonneaux

Bonjour !

Avant de jouer de l'harmonica, tout d'abord : lequel choisir ? Il existe de nombreuses marques d'harmonicas, de nombreux modèles... Difficile de faire son choix, surtout quand on tombe sur de la publicité qui vous vante un harmonica « Back to the roots » ou en désigne un comme étant le « must du jazz » ou « le préféré des folkeux ».

Je vais vous donner les clés qui vont vous permettre d'y voir plus clair.

Tout d'abord, il faut distinguer les deux grandes familles d'harmonicas : les « diatoniques » et les « chromatiques ». Deux termes apparemment très techniques. Certains pensent que les diatoniques sont réservés aux débutants parce que plus petits que les chromatiques et que, lorsque l'on sait bien jouer, on peut passer sur un « instrument sérieux » que serait le chromatique. En fait, il n'en est rien : il s'agit tout simplement de deux instruments bien différents. Pour vous expliquer en détail ce qu'ils sont, commençons par définir les termes « diatonique » & « chromatique ».

1- Les sons toniques, les sons non-toniques

Lorsque l'on veut transcrire un morceau sur une partition, on utilise tout un tas de symboles qui vont nous indiquer quels sons reproduire, comment les agencer dans le temps et avec quelle intensité, pour ne mentionner que ces trois paramètres. Certains instrumentistes suivent des notes sur une portée, d'autres ne lisent que des rythmes. En effet, si un batteur suit une partition, il va se concentrer sur le rythme qu'il doit jouer, en intervenant sur les différents éléments que constitue sa batterie (toms, caisse claire, cymbales, ...). Lorsque la baguette du batteur frappe une cymbale, on perçoit clairement le son émis sans que l'on n'ait besoin de caractériser sa fréquence. D'ailleurs, comment le pourrait-on ? A moins de disposer d'un instrument de mesure très sophistiqué, il serait très difficile de l'évaluer. Pire encore – si je puis dire – quelle note pensez-vous que joue un percussionniste lorsqu'il fait s'entrechoquer deux cymbales l'une contre l'autre ? Il génère tellement de sons à la fois qu'il serait vain de tenter de trouver la note principale qu'il joue. C'est ce que l'on nomme un son « non-tonique ».

A l'inverse, les sons « toniques » sont suffisamment reconnaissables à l'oreille pour que l'on puisse leur attribuer un nom : « sol », « fa dièse » ou « mi bémol » sont des noms de sons toniques.

2- La gamme diatonique

Lorsqu'un compositeur veut écrire une nouvelle œuvre, même s'il est très inspiré, il n'écrit pas des notes au hasard : il en choisit certaines qui font partie d'un ensemble cohérent, chacune ayant un rôle clairement défini. Cet ensemble est appelé « mode » ou « gamme ». La gamme la plus célèbre, celle qui porte le nom de « do majeur » est composée des notes « do », « ré », « mi », « fa », « sol », « la » et « si ». C'est une « gamme diatonique », c'est-à-dire un ensemble cohérent de sons qui cheminent, tonique par tonique, c'est-à-dire d'un son reconnaissable par sa hauteur à un autre situé à une autre hauteur.

3- La gamme chromatique

Le terme « chromatique » vient du grec « khrôma » qui signifie « couleur ». Vous verrez qu'en musique, on utilise beaucoup de termes issus du champ lexical de la peinture. Une gamme diatonique a déjà une certaine « couleur » : lorsque nous aborderons l'étude des modes, vous entendrez clairement la différence entre un mode majeur, un mode mineur ou un mode neutre. Ce que la gamme chromatique a de différent, c'est qu'elle contient toutes les notes possibles et imaginables de la musique occidentale. Pour filer la métaphore, nous pourrions dire que la gamme chromatique est la palette sonore la plus complète qui soit.

4- Les instruments diatoniques

De nombreuses musiques et chansons populaires sont fondées sur des gammes diatoniques. Aussi, certains instruments ont été construits de façon que l'on puisse obtenir toutes les notes d'une même gamme diatonique, ce qui est amplement suffisant pour jouer la plupart des musiques traditionnelles. L'accordéon diatonique et l'harmonica diatonique en sont de parfaits exemples.

5- Les instruments chromatiques

Au fil des siècles, les compositeurs et les improvisateurs ont fait évoluer le langage musical en se permettant d'ajouter aux mélodies, fondées sur des gammes diatoniques, des notes donnant de la couleur aux morceaux, un peu comme si un peintre qui, ayant réalisé un tableau dont les couleurs sont toutes des nuances de bleu, se permettait tout à coup d'y ajouter quelques touches de rouge ou de vert.

Pour interpréter ces musiques nouvelles, les instruments diatoniques ne suffisaient plus : on a alors créé des instruments donnant toutes les notes de la gamme chromatique, d'où leur nom.

6- Choisir son instrument en fonction du style de musique dans lequel on souhaite s'exprimer

Alors, vous allez me dire : très bien, si je veux jouer de la musique bretonne ou irlandaise, par exemple, je choisis plutôt un instrument diatonique et si je veux jouer du jazz, je choisis plutôt un instrument chromatique... Et si je veux jouer de temps en temps une scottish et de temps à autre un morceau de swing, il vaut mieux que je me reporte sur un harmonica chromatique avec lequel je pourrai tout jouer.

Si vous jouiez de l'accordéon, de la harpe ou de la trompette, c'est sans doute le conseil que je vous donnerais. Mais dans le cas qui nous préoccupe, ce serait très réducteur, car la manière de jouer de l'harmonica diatonique a considérablement évolué depuis sa création.

Les Américains ont rapidement adopté le petit instrument : facile à transporter, peu onéreux, pas aussi bruyant qu'une trompette, c'était l'instrument idéal. L'harmonica, d'origine germanique, s'est rapidement imposé aux Etats-Unis dès la seconde moitié du XIXème siècle. Ne connaissant pas le solfège, les premiers harmonicistes se sont surtout employés à tenter de reproduire les sons du quotidien. L'imitation du train à vapeur en est l'exemple le plus célèbre. Le plus étonnant est que ces musiciens talentueux obtenaient des notes qui, à la base, n'étaient pas prévues par les concepteurs, encore moins par les constructeurs ! Ainsi, sur un harmonica accordé en C (c'est-à-dire en « do »), on peut tout à fait sortir un fa dièse ou un la bémol avec un harmonica diatonique, alors que les concepteurs de l'instrument n'avaient pas prévu que l'on pût jouer ces notes « hors manuel » ! Depuis les années soixante-dix, grâce à l'inventivité d'Howard Levy, on est même capable de jouer toutes les notes possibles de

la gamme chromatique sur le même instrument diatonique. C'est ce que nous appelons les « altérations ». Nous en parlerons en détail dans nos cours techniques.

7- L'harmonica chromatique : un instrument limité



Bon, très bien tout ça, mais pourquoi passer du temps à travailler ses notes afin d'obtenir des sons hors gamme diatonique alors que l'harmonica chromatique permet de les obtenir toutes en appuyant simplement sur un bouton-poussoir ?

La réponse à cette question est qu'en produisant des notes altérées sur un harmonica diatonique, on a également la possibilité de les faire sonner avec des effets extraordinaires : des glissés et des torsions de notes, des timbres proches de la trompette bouchée, du saxophone ou de la flûte... On peut jouer un peu faux pour « bluesifier » une phrase musicale, c'est-à-dire que l'on joue certaines notes un peu en-dessous des notes justes afin d'obtenir un style plus proche des grandes voix du blues... On peut « salir » le son ou l'éclaircir, faire sonner les notes de manière stridente ou chaleureuse... On peut faire crier une note ou la faire pleurer... Les exemples ne manquent pas et l'on peut bien évidemment combiner de multiples effets ; les possibilités sont quasi infinies !

Rien de tout cela avec un harmonica chromatique : bien sûr, quelques effets sont possibles, mais ils restent très limités. Quand j'étais débutant, que j'hésitais – peut-être comme vous - entre acheter un harmonica diatonique et un harmonica chromatique, j'ai

eu l'occasion d'écouter un solo de blues joué sur un harmonica chromatique puis le même par un harmonica diatonique. Mon choix fut vite fait ! 😊

Cela dit, j'ai quand même tenté l'expérience de l'harmonica chromatique après avoir passé un peu de temps sur un harmonica diatonique et, bien que les notes étaient plus faciles à jouer sur un chromatique, je suis revenu très vite au diatonique ! En fait, on n'apprend pas à jouer d'un instrument de musique pour que ce soit facile – sinon, on reste au triangle – mais pour se faire plaisir et faire passer ses émotions à travers son jeu. L'harmonica diatonique est tellement plus expressif que son cousin chromatique que l'apparente facilité du chromatique me détournait des sons expressifs du diatonique, que j'aimais particulièrement. Ces sons expressifs, ce n'est pas que c'est difficile de les sortir sur un harmonica chromatique, c'est carrément impossible !

Bref, retour au diatonique, pour mon plus grand bonheur... 😊

8- L'harmonica diatonique : un instrument polyvalent

Pour résumer, avec un « diato », on peut jouer dans tous les styles, avec une expressivité que je n'ai jamais rencontrée sur aucun autre instrument, si ce n'est la guitare, le saxophone ou la trompette. Bien sûr, on peut aussi être très expressif sur un piano, mais le nombre d'effets que l'on peut obtenir avec un harmonica diatonique est véritablement impressionnant. Bien sûr, nous les verrons tous ! 😊

9- Les différents types de diatoniques

Certains harmonicas diatoniques ont été créés afin d'obtenir des effets très caractéristiques. Je pense notamment aux « trémolos » et aux « octaves ». Dans ces deux modèles, lorsque vous voulez jouer une seule note, en fait, vous en jouez deux. Sur les harmonicas trémolos, les deux notes que vous jouez en simultané ne sont pas tout à fait accordées sur le même son, mais sur deux fréquences proches. Cette différence d'accord fait sonner ces deux notes avec plus ou moins de frottement, ce qui donne l'impression qu'une note vibre beaucoup plus vite que si l'on n'émettait qu'un seul son. C'est le cas des harmonicas ECHO.



Sur les harmonicas « octaves », les deux notes sont accordées à la fréquence double l'une de l'autre ; c'est cela que l'on appelle une « octave ». La résonance que cela provoque peut nous rappeler le son de l'accordéon. Ce type d'harmonica est très utilisé en musique bretonne ou irlandaise, où l'accordéon est justement un instrument couramment utilisé.



Les diatoniques polyvalents qui vous nous servir à jouer aussi bien du blues, que de la country music, du jazz, de la musique celtique, du rock ou tout ce que vous voulez, sont des modèles qui permettent au musicien de ne produire qu'un seul son s'il en a envie. Nous verrons qu'avec ces instruments, on peut tout à fait imiter la technique des instruments octaves, du moins sur quelques notes.

En plastique, en bois ou en métal, il en existe de nombreux modèles, dans différentes marques. Quand on est harmoniciste professionnel, on peut trouver un intérêt à jouer de tous ces modèles ; mais attention, quand on débute, certains modèles sont vraiment difficiles à jouer ! **Ne vous plantez pas quand vous achetez votre premier harmonica** : vous risqueriez d'être déçu et frustré de ne pas sortir de son, ou alors avec la plus grande difficulté.

10- Les modèles que je vous conseille, la tonalité à acquérir pour commencer

Longtemps, ma préférence a été le « Hohner Special 20 ». Je l'utilise encore lorsque je veux jouer du Chicago Blues où la justesse des notes n'est pas la priorité absolue. Par contre, pour tous les autres styles de musique, ce n'est pas ce modèle que j'utilise.



C'est néanmoins un harmonica plastique & métal peu onéreux, dont les anches sont très solides.

Vous pouvez aussi porter votre choix sur un harmonica « Lee Oskar » de la série « Major Diatonic ». Les anches sont un peu moins épaisses que sur les Special 20, l'obtention des altérations s'en trouve facilitée. Malgré tout, j'ai toujours trouvé que le son était moins pêchu sur les Lee Oskar que sur les Hohner. A éviter pour le blues ! Vous pouvez opter pour un Lee Oskar Major Diatonic si vous ne voulez pas jouer blues. Mais il souffre de deux défauts majeurs : les notes ne sont pas toujours justes et les anches – ces petites lames métalliques qui vibrent sous l'effet du souffle et de l'aspiration – ont tendance à siffler quand on altère, ce qui est bien désagréable. Disons que le Lee Oskar est un bon compromis si vous êtes grand débutant et que vous n'êtes pas sûr de vous lancer dans l'apprentissage de l'harmonica.



Jouer du blues, c'est bien et ça m'a suffi pendant plusieurs années... Mais vous n'avez pas forcément envie de jouer du blues et pour ma part, quand j'ai voulu aborder d'autres musiques (mélodies de chansons françaises et internationales, rock, soul music, funk, jazz, country, ...), il a fallu que je me reporte sur d'autres modèles, pour ne pas être limité en nombre de notes.

Après en avoir acheté une bonne dizaine, mon choix s'est porté sur le Hammond HA-20 de chez Suzuki. Le gros avantage de ce modèle est que les anches sonnent beaucoup plus juste que sur les cousins Hohner et Lee Oskar, ce qui est un atout précieux quand on joue autre chose que du bon vieux blues. Je me rappelle une accordéoniste qui, ayant participé à une jam session (une session d'improvisation) avec moi, s'était exclamé : « Ah, ça fait plaisir, de jouer enfin avec un harmoniciste qui joue juste ! »

Les deux défauts majeurs du Hammond HA-20, ce sont le sifflement des anches et le fait que l'instrument n'est pas préparé à jouer certaines altérations que l'on nomme « overblows » et « overdraws » ; le Special 20 et le Lee Oskar Major Diatonic ne sont pas préparés non plus, mais comme les notes sonnent juste sur les Hammond, je préfère partir d'un Hammond bien accordé, que j'améliore, plutôt que partir d'un instrument dont les notes ne sonnent pas très juste, que je devrais d'abord réaccorder !

Sans entrer ici dans des détails trop techniques, disons que les « overblows » et « overdraws » sont d'autres types d'altérations que les altérations aspirées et soufflées, traditionnellement jouées par les bluesmen.

Ces overblows et overdraws sont indispensables si l'on veut jouer dans tous les styles. Contrairement à une idée encore largement répandue, il n'est pas plus difficile de sortir un overblow qu'une altération aspirée, mais on ne peut pas y arriver si l'harmonica n'est pas préparé pour ça.

Aussi, quand j'achète un Hammond HA-20, je le prépare :

1. je colle de petits morceaux de sparadrap, très fins, qui permettent d'alourdir les anches et d'éviter qu'elles sifflent ;
2. je rapproche délicatement les anches des plaques sur lesquelles elles sont rivées afin de déclencher facilement les overblows et overdraws.

Je vous avoue que j'ai bousillé plusieurs harmonicas (4 en tout) et que j'ai passé des mois à tenter de les régler, avant d'obtenir le réglage ultime. A présent, je sais faire.

La bonne nouvelle, c'est que je le fais aussi pour vous !

Vous débutez l'harmonica ? Vous ne voulez pas acquérir un harmonica pour débutants comme le Lee Oskar pour en prendre un autre dans 6 mois, quand vous commencerez à savoir bien jouer ? Je vous comprends... Pourquoi ne pas commencer tout de suite avec un instrument de musique haut de gamme ?

L'avantage d'avoir un harmonica préparé par mes soins, c'est que vous pourrez gagner du temps (car vous n'allez pas galérer à obtenir les altérations ou à bricoler votre instrument) et le temps que vous n'allez pas passer à jouer des notes difficiles à sortir, ce sera du temps pendant lequel vous pourrez jouer plus, vous faire plaisir et progresser plus vite.

Je parlerais de piano et si je vous disais : « Plutôt qu'acheter un piano d'étude à 2 000 €, achetez directement un piano de concert à 16 000 € », vous seriez en droit d'hésiter...

Mais là, la différence de prix entre un « moyenne gamme » et un « haut de gamme » n'est vraiment pas énorme... Surtout que vous allez garder votre harmonica pendant des années !

Ce modèle d'harmonica, le Hammond HA-20 que je prépare, je l'appelle « **bête de course** » car l'instrument réagit au quart de tour.



Vous pouvez le commander en cliquant sur ce lien :

<http://www.harmodiatojazz.com/harmonica-bete-de-course/>

Ou en recopiant cette adresse internet dans votre navigateur :

<http://www.harmodiatojazz.com/harmonica-bete-de-course>

En tous les cas, je vous recommande l'achat d'un Bb (si bémol). En effet, après avoir listé et analysé des milliers de partitions dans tous les styles (ma partothèque regorge de recueils de partitions), je me suis rendu compte que la tonalité d'harmonica qui sert le plus est le Bb.

Et puis, quand on débute, il faut éviter d'avoir une tonalité d'instrument trop difficile à appréhender. Les harmonicas aigus sont plus faciles à jouer mais il est très difficile de jouer toujours juste. A contrario, les harmonicas graves sont plus facilement ajustables, mais il faut avoir une langue bien musclée avant de sortir certaines notes. **L'harmonica en Bb est un excellent compromis.**

Vous pouvez débiter les cours par la country ou la musique celtique. Mais à un moment donné, j'aborde le « jazz modal ». Contrairement à une idée reçue, le blues n'est pas le style le plus simple à jouer. Souvent, on considère que le jazz est une musique étonnamment complexe et donc réservée uniquement aux plus talentueux. Il n'en est rien : il est beaucoup plus facile de commencer par le jazz – notamment le jazz modal – que par le blues. La raison principale en est que, pour savoir jouer du blues traditionnel, il faut avoir recours à de nombreux effets, qui demandent une solide connaissance technique, alors qu'en jazz modal, de simples mélodies sont immédiatement mises en

valeur, pour peu qu'on les joue accompagné par un véritable orchestre, ce qui est toujours le cas dans les formations que je vous propose.

Il faut bien sûr que les arrangements soient bien faits. Vu que je suis aussi (auteur-)compositeur-arrangeur, c'est une activité que je connais bien : j'ai écrit de nombreux morceaux pour mes élèves, dont vous trouverez la plupart dans les cours.

Comme le jazz nous laisse beaucoup plus de liberté lorsque l'on improvise, certains virtuoses en profitent pour en faire des démonstrations techniques, en jouant des avalanches de notes, ce que je n'apprécie guère. Cette remarque n'engage que son auteur, mais je sais bien que c'est à l'écoute de ces « virtuoses » que l'on a déduit que le jazz était d'une grande complexité. Alors que les bons jazzmen sont parfaitement capables de vous envoûter avec peu de notes.

L'avantage d'acheter un harmonica en Bb est que vous pourrez participer très rapidement à des jam sessions : en jazz, en blues ou en rock, vous trouverez sûrement de nombreuses occasions de sortir votre harmonica. Dans la plupart des orchestres de jazz, il y a des saxophones et des trompettes. La trompette, la clarinette, le saxophone ténor et le saxophone soprano, les plus couramment joués dans ces formations, sont accordés en Bb. Seul le saxophone alto est accordé en Eb (mi bémol) mais – nous le verrons dans nos cours sur la tonalité – Bb & Eb sont très proches et se marient bien l'une avec l'autre. Donc, avec un harmonica en Bb, vous vous accorderez sans problème avec les autres « soufflants ». De plus – et ce point est loin d'être un détail – les instrumentistes que je viens de citer lisent des partitions écrites pour eux. Si vous jouez avec un harmonica accordé dans une autre tonalité, vous seriez obligés de transposer les partitions des autres à vue, ce qui commence à être très délicat quand on débute...

De toute façon, toutes les techniques que nous aurons travaillées sur le Bb seront immédiatement applicables sur les autres tonalités. Pas d'inquiétude, donc...

Allez, première étape : **l'acquisition de votre harmonica fétiche**, votre petit compagnon qui va vous suivre partout où vous irez (personnellement, je ne sors jamais sans ma bête de course en Bb).

Je vous rappelle les liens pour acquérir votre **bête de course** :

lien direct :

<http://www.harmodiatojazz.com/harmonica-bete-de-course/>

Ou en recopiant cette adresse internet dans votre navigateur :

<http://www.harmodiat jazz.com/harmonica-bete-de-course>

A très vite !

Bertrand « Chopin » Carbonneaux

4, boulevard Georgette Agutte

95210 SAINT GRATIEN

01.83.44.11.74